

UNE ÉDUCATION EFFICACE SUR LE CONSENTEMENT POUR LES JEUNES AUTISTES : GUIDE À L'INTENTION DES PERSONNES ENSEIGNANTES



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada

Le projet Accroître la capacité à fournir une éducation efficace sur le consentement est financé par un accord de contribution avec Femmes et Égalité des genres Canada.



NOUS SOUHAITONS CONNAÎTRE VOTRE OPINION!

ALLEZ À LA PAGE

WWW.SIECCAN.ORG/CONSENT-AUTISTICYOUTH-FR

**ET DITES-NOUS CE QUE VOUS PENSEZ DE LA RESSOURCE
UNE ÉDUCATION EFFICACE SUR LE CONSENTEMENT
POUR LES JEUNES AUTISTES : GUIDE À L'INTENTION
DES PERSONNES ENSEIGNANTES**

**FAITES-NOUS PART DE VOS COMMENTAIRES ET
RECEVEZ UNE CARTE-CADEAU ANYCARD DE 20\$!**



TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	2
Introduction	3
Qu'est-ce que le consentement?	5
Enseigner le consentement : concepts fondamentaux	6
Concept fondamental 1 : Aider les jeunes autistes à être des décideur·euse·s dans leur vie	6
Concept fondamental 2 : Répondre aux besoins de communication des jeunes autistes	10
Concept fondamental 3 : Intégrer les nuances, les complexités et les réalités du consentement	15
Concept fondamental 4 : Favoriser la diversité, la communauté et la culture	20
Concept fondamental 5 : Intégrer les parents comme partenaires	25
Sommaire	29
Références	31

Citation recommandée : CIÉSCAN. (2025). *Une éducation efficace sur le consentement pour les jeunes autistes : Guide à l'intention des personnes enseignantes*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN).

©2025 Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN).
235 avenue Danforth, suite 400, Toronto, ON, M4K 1N2. Tél. : 416-466-5304. www.sieccan.org

REMERCIEMENTS

Le projet du CIÉSCAN s'intitule *Accroître la capacité à fournir une éducation sur le consentement : point de mire sur les garçons et les jeunes autistes*. Ce projet est financé par Femmes et Égalité des genres Canada.

LE CIÉSCAN

Yi Wen Shao, gestionnaire de projet, Montréal, Québec

Madison Giles, gestionnaire de projet, Toronto, Ontario

Sophia Greene, gestionnaire de projet, Vancouver, Colombie-Britannique

Alisa Tukkimäki, gestionnaire de projet, Edmonton, Alberta

Arlette Ibrahim, gestionnaire de projet, Montréal, Québec

Ada Madubueze, gestionnaire de projet, Calgary, Alberta

Jessica Wood, directrice de la recherche et du développement de politiques, Guelph, Ontario

Jocelyn Wentland, directrice des opérations, Kelowna, Colombie-Britannique

Alex McKay, directeur général, Toronto, Ontario

MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL

Merci aux membres dévoué-e-s de notre groupe de travail pour leurs contributions et leurs orientations dans le cadre de l'élaboration du Guide à l'intention des personnes enseignantes :

Anne Borden, Autistics for Autistics: Self-Advocacy in Canada, Ontario

Ryan Fahey, Éducation physique et santé Canada, Ontario

Candice Lys, FOXY - Fostering Open Expression Among Youth, Territoires du Nord-Ouest

Gazel Manuel, Egale Canada, Manitoba

Nicole Diakite, Nunavummi Disabilities Makinnasuaqtiit Society, Nunavut

Rachael Lidman, Charli Miller, Autism Nova Scotia, Nouvelle-Écosse

Sophie Higgins, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Québec

Valérie Auger-Voyer, Association canadienne contre la violence sexuelle, Ontario

Graphisme : **Pam Sloan Designs**

Traduction française : **Jean Dussault** et **Josée Dussault**

INTRODUCTION

L'éducation sur le consentement est cruciale pour s'assurer que les jeunes autistes aient les connaissances, les compétences et la confiance nécessaires pour affirmer leurs limites et respecter les choix des autres en ce qui concerne leur corps. Les jeunes autistes ont le droit d'accéder à des informations sur la santé sexuelle adaptées à leurs besoins, y compris sur le consentement (CIÉSCAN, 2023a). Une éducation efficace sur le consentement peut contribuer à former une culture du respect et de la bienveillance dans laquelle les jeunes ont à cœur la sécurité, les choix et le bien-être de chacun-e.

Ce Guide à l'intention des personnes enseignantes offre aux prestataires de services de santé¹ des informations et des activités pour fournir une éducation sur le consentement qui soit inclusive et adaptée aux besoins des jeunes autistes.

Les recommandations qui y sont énoncées visent à :

- donner aux jeunes autistes les moyens d'affirmer leurs besoins et leurs limites dans leurs relations;
- favoriser chez les jeunes autistes le respect des choix et limites d'autrui; et
- améliorer la compréhension et l'acceptation des manières d'être autistes.

Ce Guide à l'intention des personnes enseignantes mise sur les résultats d'un processus de consultation qui incluait une enquête en ligne auprès de 126 prestataires de services de santé et des groupes de discussion avec 17 jeunes autistes (voir *Accroître la capacité à fournir une éducation efficace sur le consentement : Résultats de nos groupes de discussion avec des jeunes autistes et d'une enquête de consultation auprès des prestataires de services de santé* : www.sieccan.org/consent-autistic-youth-fr), des discussions avec un groupe de travail expert et des recherches scientifiques actualisées et pertinentes sur l'éducation au consentement pour les jeunes autistes.

1 Aux fins de ce projet, l'expression « prestataire de services de santé » désigne toute personne en position officielle de fournir aux jeunes des informations et une éducation en matière de santé sexuelle. Cela peut inclure les personnes enseignantes, les éducateur·trice·s, les travailleur·euse·s sociaux·ale·s, les professionnel·le·s de la santé publique, le personnel d'organismes communautaires, les psychologues/conseiller·ère·s, les infirmier·ère·s, les aidant·e·s/préposé·e·s aux services de soutien, les thérapeutes du comportement, les ergothérapeutes, les physiothérapeutes, les médecins, le personnel de foyers de groupe et d'autres intervenant·e·s.

Le Guide à l'intention des personnes enseignantes énonce cinq concepts fondamentaux pour fournir une éducation efficace sur le consentement aux jeunes autistes :

- 1.** Aider les jeunes autistes à être des décideur·euse·s dans leur vie
- 2.** Répondre aux besoins de communication des jeunes autistes
- 3.** Intégrer les nuances, les complexités et les réalités du consentement
- 4.** Favoriser la diversité, la communauté et la culture
- 5.** Intégrer les parents comme partenaires

NOTE À PROPOS DU LANGAGE :

Il n'existe actuellement aucun consensus sur les préférences de langage pour parler de l'autisme. Toutefois, la littérature existante et des récits centrés sur la personne indiquent que les personnes ayant une expérience vécue préfèrent souvent le langage d'abord axé sur l'identité (c.-à-d. « jeune autiste ») plutôt que la forme axée sur la personne d'abord (c.-à-d. « jeune ayant l'autisme ») (Botha, 2021; Bury et coll., 2023). Par conséquent, nous utilisons les termes « jeunes autistes » et « jeunes non autistes » tout au long de ce document.

QU'EST-CE QUE LE CONSENTEMENT?

Le consentement exige :

- 1. de demander à une personne si elle accepte qu'on lui fasse quelque chose, ou qu'on fasse quelque chose pour elle ou avec elle;**
- 2. que la personne choisisse de donner sa permission ou non; et**
- 3. d'accepter le choix de la personne de dire oui ou non.**

Le consentement est un aspect fondamental et continu des interactions respectueuses dans toutes les sphères de la vie en présence d'autres personnes. Il est particulièrement important dans les interactions sexuelles.

Le consentement est essentiellement le fait que des personnes, dans différents types de relations (p. ex. relations amoureuses, relations sexuelles, amitiés, relations employeur-euse/employé-e, relations parent/enfant, relations enseignant-e/élève), se soucient les unes des autres et veulent que toutes les personnes concernées soient en sécurité et se sentent à l'aise.

POUR ÊTRE CAPABLE DE COMMUNIQUER SUR LE CONSENTEMENT (C.-À-D. DEMANDER, DONNER ET RESPECTER LE CONSENTEMENT), UNE PERSONNE A BESOIN DE :

- Comprendre ses droits
- Connaître ses besoins et ses limites et être capable de les communiquer
- Avoir la capacité de prendre des décisions pour elle-même
- Comprendre les lois et la législation en vigueur en matière de consentement (<https://www.justice.gc.ca/fra/jp-cj/victimes-victims/def.html>)
- Comprendre et respecter les différentes façons qu'ont les gens de communiquer leurs besoins
- Être ouverte aux diverses façons dont les gens vivent leur vie
- Avoir la capacité de recevoir et d'accepter un « non » comme réponse
- Avoir la capacité de présenter ses excuses en cas d'erreur

(Mark et Vowels, 2020; CIÉSCAN, 2019; 2023b)

ENSEIGNER LE CONSENTEMENT : CONCEPTS FONDAMENTAUX

Les sections suivantes décrivent chacun des cinq concepts fondamentaux, offrent des exemples de questions que les jeunes autistes peuvent se poser à propos de chaque concept et présentent des informations pratiques et des activités que les prestataires de services de santé peuvent utiliser pour fournir aux jeunes autistes une éducation efficace sur le consentement.

CONCEPT FONDAMENTAL 1 :

AIDER LES JEUNES AUTISTES À ÊTRE DES DÉCIDEUR-EUSE-S DANS LEUR VIE

Être capable de prendre des décisions concernant sa propre vie (c.-à-d. décider librement et volontairement de s'engager ou non dans une activité) est un élément clé du consentement (CIÉSCAN, 2019). Cependant, à cause de croyances discriminatoires concernant la capacité des jeunes autistes à prendre leurs propres décisions, leur droit de faire des choix concernant leur corps, leurs relations et leurs expériences sexuelles est souvent restreint (Chou et coll., 2017; Initiative pour les droits sexuels, 2018).

Limiter la capacité des jeunes autistes à prendre leurs propres décisions constitue non seulement une violation de leurs droits, mais les expose également à un risque accru d'abus et d'exploitation. En effet, les jeunes autistes sont conditionné·e·s à se conformer aux décisions prises pour eux/elles par d'autres, même lorsque ces décisions leur sont préjudiciables (CIÉSCAN, 2023a).

« Je pense que l'une des choses que j'ai trouvé difficiles est le sentiment de devoir donner mon consentement pour qu'on ne me voie pas comme "la personne autiste rebelle". J'ai presque l'impression de devoir accepter des choses même lorsque je ne le souhaite pas, afin de ne pas paraître difficile. »

- Un·e participant·e au groupe de discussion : jeunes autistes

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR DE JEUNES AUTISTES

???

QUESTION : Est-ce que je suis censé-e obéir à une personne adulte inconnue simplement parce qu'elle fait partie du personnel?

RÉPONSE : Si un-e membre du personnel te demande de faire quelque chose qui te met mal à l'aise, tu n'es pas obligé-e de le faire. Se sentir mal à l'aise peut signifier que tu te sens en danger, physiquement ou psychologiquement. Si la personne ne respecte pas ta décision, dis-le à un-e autre adulte en qui tu as confiance et qui pourra t'aider.

QUESTION : Pourquoi certaines personnes ne respectent-elles pas mon espace?

RÉPONSE : Parfois, des gens ne respectent pas l'espace personnel d'une personne (même lorsqu'on leur demande de le faire) parce qu'ils essaient intentionnellement de la mettre mal à l'aise. Ce n'est pas acceptable. Parfois, une personne s'approche trop près de toi sans se rendre compte que cela te met mal à l'aise. Même si elle ne le fait pas exprès, tu as le droit de lui dire que tu te sens mal à l'aise. Par exemple, tu peux dire : « Tu es trop près de moi. SVP, recule d'un pas. J'aimerais avoir plus d'espace. » L'autre personne doit respecter ta décision. Si elle continue de ne pas respecter ton espace personnel, dis-le à quelqu'un en qui tu as confiance et qui pourra t'aider.

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT AIDER DE DIVERSES MANIÈRES LES JEUNES AUTISTES À PRENDRE DES DÉCISIONS CONCERNANT LEUR PROPRE VIE, DANS LE CADRE DE L'ÉDUCATION AU CONSENTEMENT :



Examinez régulièrement vos propres présupposés et croyances concernant les personnes autistes, remettez vos idées en question et revoyez-les (voir la p. 7 du document *Promotion de la santé sexuelle : Un guide à l'intention des prestataires de services travaillant avec de jeunes autistes* <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-fr>).

Offrez aux jeunes autistes des occasions de faire des choix et de fixer leurs limites afin qu'ils/elles acquièrent la confiance et les compétences nécessaires pour le faire dans d'autres domaines de leur vie (voir « *Personal Boundaries* » <https://www.exploringthespectrum.ca/hrsa-resources-adults>). Encouragez les autres adultes qui soutiennent des jeunes autistes à faire de même (p. ex. en leur demandant quels sont leurs besoins et leurs souhaits).

Informez les jeunes autistes sur leurs droits sexuels, y compris leur droit de prendre leurs propres décisions concernant leur vie (voir la p. 29 des *Lignes directrices canadiennes pour la promotion de la santé sexuelle auprès des jeunes autistes* <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-fr>).

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT AIDER DE DIVERSES MANIÈRES LES JEUNES AUTISTES À PRENDRE DES DÉCISIONS CONCERNANT LEUR PROPRE VIE, DANS LE CADRE DE L'ÉDUCATION AU CONSENTEMENT :

Fournissez aux jeunes autistes des informations accessibles et pertinentes sur la santé sexuelle afin de les aider à se sentir en confiance et capables de prendre des décisions éclairées concernant leur santé sexuelle. Voir :

- Vidéos et feuillets d'information sur la santé sexuelle pour les jeunes autistes <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets>
- Ressources sur les relations saines et la sexualité <https://www.exploringthespectrum.ca/hrsa-resources>

Soutenez les jeunes autistes dans l'acquisition du langage et le développement de leur capacité à identifier et communiquer leurs besoins et limites dans leurs différentes relations. Voir :

- Établir et maintenir des limites <https://www.sieccan.org/ady-pdyouth-infosheets-fr>
- Ajouter des symboles concernant la sexualité dans un appareil de communication améliorée et alternative (CAA) <https://www.assistiveware.com/fr/aide/proloquo2go/organiser/boutons/ajouter-un-symbole-explicite-%C3%A0-un-bouton>

Expliquez aux jeunes autistes qu'il est possible de commettre des erreurs ou de faire des choix qui ne donnent pas le résultat souhaité. Soyez prêt-e à les soutenir lorsque cela se produit (p. ex., aidez-les à surmonter leurs émotions difficiles et à trouver des moyens d'aller de l'avant).

Utilisez un cadre de prise de décision assistée pour aider les jeunes autistes à prendre leurs propres décisions. La prise de décision assistée consiste à permettre aux personnes autistes de faire des choix concernant leur vie avec le soutien d'une équipe de personnes qu'elles ont elles-mêmes choisies (voir <https://supporteddecisions.org/>).

ACTIVITÉS :



ACTIVITÉ DE DISCUSSION :

La mère d'Ash l'appelle toujours « Chérie » et lui fait souvent des câlins. Récemment, Ash a commencé à ne plus vouloir de câlins et à préférer qu'on l'appelle par son prénom, « Ash », plutôt que « Chérie ». Ash a peur de blesser sa mère s'il lui exprime ses souhaits. Comment Ash pourrait-il le dire à sa mère? Quels sont les défis à relever pour communiquer son consentement dans cette situation? Réfléchissez à différentes façons de communiquer; aux personnes vers qui Ash pourrait se tourner pour obtenir de l'aide (p. ex. un·e autre parent ou un·e aidant·e, un·e prestataire de services); à d'autres façons par lesquelles la mère d'Ash pourrait lui exprimer son affection; et aux défis à relever pour naviguer dans la dynamique du pouvoir parents-enfants.

ACTIVITÉ DU CERCLE D'AMI·E·S :

Invitez les jeunes autistes à créer un diagramme représentant leur « cercle d'ami·e·s » pour les aider à identifier les différentes personnes qui font partie de leur vie et à discuter de leurs limites personnelles vis-à-vis de chacune d'elles. Voir : <https://raisingchildren.net.au/autism/development/sexual-development/circle-of-friends-personal-boundaries-activity-children-3-15-years>

(Raising Children Network [Australie], 2025)

ACTIVITÉ DU PROFIL EN UNE PAGE :

Demandez aux jeunes autistes de remplir un profil d'une page à leur sujet, dans lequel ils/elles indiquent (1) les choses et les activités qu'ils/elles apprécient, (2) comment ils/elles souhaitent être soutenu·e·s, (3) comment ils/elles prennent leurs décisions, (4) leurs préférences environnementales (p. ex. bruit et sons, visuel, odorat, toucher et sensation), (5) ce qui est important pour eux/elles, (6) ce que les gens (y compris eux/elles-mêmes) apprécient et admirent d'eux/elles, et toute autre information importante qu'ils/elles souhaitent communiquer aux personnes qui les soutiennent (p. ex. parents, aidant·e·s, enseignant·e·s). Les jeunes autistes peuvent utiliser ce profil personnel pour informer les gens qui les soutiennent, concernant la manière dont ils/elles souhaitent être soutenu·e·s. Voir : *Supporting Self-Determination for Autistic People with ID: A Co-Design Study - Toolkit* <https://sites.google.com/ualberta.ca/s-k-i-p-lab/research?authuser=0>

(Ryan, Brown et Thompson-Hodgetts, 2025)

CONCEPT FONDAMENTAL 2 :

RÉPONDRE AUX BESOINS DE COMMUNICATION DES JEUNES AUTISTES

Dans une enquête menée en 2023 par le CIÉSCAN à propos des besoins et expériences des jeunes en matière d'éducation sexuelle au Canada, seulement 48 % des jeunes autistes ont répondu que l'éducation sexuelle qu'ils/elles avaient reçue correspondait à leurs besoins (CIÉSCAN, 2023c). Les jeunes autistes qui ont participé à cette enquête étaient également beaucoup moins susceptibles que les jeunes non autistes de déclarer avoir des connaissances et des compétences suffisantes pour s'assurer que leur première expérience sexuelle soit consensuelle.

En particulier, les jeunes autistes signalent que les difficultés à comprendre les modes de communication des non-autistes (p. ex. difficultés à percevoir les signaux du langage corporel et à identifier des formes plus subtiles de manipulation et de coercition) contribuent à des expériences indésirables et non sécuritaires (CIÉSCAN, 2025).

« Je ne me souviens pas qu'on m'ait expliqué qu'on peut être contraint-e, dans le sens où quelqu'un pourrait persister à demander ou à essayer lentement, en vous usant d'une manière qui n'est pas nécessairement violente dans l'immédiat. »

- Un-e participant-e au groupe de discussion : jeunes autistes

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR DE JEUNES AUTISTES

QUESTION : Comment puis-je savoir qu'une personne m'aime bien?

RÉPONSE : La meilleure façon de savoir avec certitude si une personne t'aime bien, c'est de lui poser la question. Tu peux essayer de lui proposer une *date*. Par exemple, tu peux dire : « Veux-tu faire une sortie avec moi? » ou « As-tu envie qu'on dîne ensemble un de ces jours? ». Si la personne accepte de faire une sortie avec toi, ça signifie qu'elle aimerait te connaître plus. Le feuillet d'information du CIÉSCAN intitulé « Comprendre la communication des non-autistes dans les fréquentations » donne quelques exemples de façons dont une personne non autiste peut montrer qu'elle s'intéresse à toi (<https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets-fr>). Les jeunes autistes peuvent avoir des façons différentes de te montrer qu'ils/elles souhaitent mieux te connaître. Par exemple, ils/elles peuvent te donner une foule d'information sur un sujet qui les passionne (ce qu'on appelle parfois un « bombardement d'info » ou « infodump »).

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR DE JEUNES AUTISTES

QUESTION : Qu'est-ce que je peux faire si je n'arrive pas à savoir si une personne est consentante quand je regarde son visage?

RÉPONSE : Si tu veux faire quelque chose à une personne, ou avec elle, ou pour elle, c'est important d'être sûr·e à 100 % qu'elle est d'accord. La seule façon d'en être sûr·e, c'est de lui demander et d'attendre qu'elle te réponde clairement par un oui (p. ex. en disant « oui », en t'envoyant « oui » par texto ou en indiquant « oui » sur son appareil de CAA). Il peut arriver qu'une personne dise « oui », mais que son langage corporel montre qu'elle n'en est pas sûr·e. Les personnes non autistes peuvent montrer leur malaise en ne souriant pas, en détournant le regard, en s'éloignant ou en s'agitant. Les personnes autistes peuvent montrer leur malaise en se fermant (changements dans leur capacité à parler), en augmentant leurs stimulations ou en se couvrant les yeux/oreilles s'il y a trop de stimuli sensoriels. Si tu penses que la personne est mal à l'aise ou si tu n'es pas sûr·e qu'elle est consentante, tu peux lui dire : « Es-tu sûr·e de vouloir faire ça? Tu n'es pas obligé·e. Si tu n'es pas à l'aise, on n'est pas obligé·e·s de le faire. » Si tu n'es toujours pas sûr·e après sa réponse, considère que c'est un « non ». Tu peux lui dire : « On dirait que tu n'es pas sûr·e. On pourra peut-être essayer une autre fois. »

QUESTION : Si je veux avoir une relation sexuelle avec une personne, comment faire pour lui communiquer mes besoins sensoriels?

RÉPONSE : Parler de ce qu'on aime et de ce qu'on n'aime pas, dans les choses sexuelles, peut être compliqué - beaucoup de personnes trouvent ça difficile. On peut avoir peur que la personne avec qui on a une relation sexuelle nous juge à cause de ce qu'on aime ou n'aime pas. Il est important de se souvenir que tout le monde est différent et que le sexe devrait être une activité qui rend chaque personne contente. La seule façon pour chaque partenaire de savoir ce que l'autre aime, c'est d'en parler. Un·e partenaire qui te comprend et qui te soutient va respecter tes besoins. Tu peux demander à ton ou ta partenaire quelles choses il/elle aime, avant de lui dire ce que tu aimes. Par exemple, tu peux dire : « Je veux être sûr·e qu'on a tou·te·s les deux du plaisir. Qu'est-ce que tu aimes dans les relations sexuelles? Je vais aussi te dire ce que j'aime. » Le feuillet d'information du CIÉSCAN sur les sensibilités sensorielles pendant les relations sexuelles offre quelques idées sur la façon dont tu peux communiquer tes besoins sensoriels à un·e partenaire sexuel·le (<https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets-fr>).

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT ABORDER DE DIVERSES MANIÈRES LES BESOINS COMMUNICATIONNELS DES JEUNES AUTISTES DANS LE CADRE DE L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT :



Informez les jeunes autistes et non autistes des différences de communication

entre les personnes autistes et non autistes. Par exemple, les personnes autistes ont tendance à préférer des formes directes de communication (p. ex. « Je t'aime bien ») tandis que les personnes non autistes utilisent souvent des formes indirectes (p. ex. le *flirt*). En favorisant la compréhension et l'acceptation des diverses façons de communiquer, vous pouvez contribuer à une communication plus efficace entourant le consentement (voir *Comprendre la communication des non-autistes dans les fréquentations* <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets-fr>).

Insistez sur le fait que toutes les personnes dans une relation ont une responsabilité mutuelle de veiller à ce que l'expérience de la relation soit positive pour chaque personne impliquée.

Dans les relations qui impliquent à la fois des jeunes autistes et non autistes, la personne autiste ne devrait pas se sentir obligée de masquer² ses besoins pour plaire à son/sa partenaire non autiste. Encouragez les jeunes autistes et non autistes à communiquer leurs besoins et à créer des rapports sûrs où leurs partenaires sentent qu'ils/elles peuvent exprimer ouvertement leurs besoins et limites.

Parlez des différentes formes de communication indirectes et non verbales que des gens utilisent pour communiquer au sujet du consentement

(p. ex. langage corporel et expressions faciales pour indiquer le bonheur ou le malaise). L'utilisation d'exemples concrets et de jeux de rôle peut être particulièrement utile.

Donnez des exemples de façons par lesquelles les jeunes autistes qui ne parlent pas peuvent communiquer au sujet du consentement

sans parler, par exemple en tapant « oui » ou « non » sur leur téléphone ou en utilisant leur appareil de CAA pour communiquer un oui ou un non.

2 Masquer réfère à l'acte de cacher des caractéristiques et/ou comportements autistes naturels et d'adopter des traits plus acceptés socialement.

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT ABORDER DE DIVERSES MANIÈRES LES BESOINS COMMUNICATIONNELS DES JEUNES AUTISTES DANS LE CADRE DE L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT :

Fournissez aux jeunes autistes des informations sur la reconnaissance des différentes formes d'abus, y compris des exemples de formes plus subtiles de manipulation et de coercition, de même que des informations sur les mesures à prendre en cas de maltraitance. Voir :

- « Relationships » <https://www.exploringthespectrum.ca/hrsa-resources-adults>
- *Te protéger contre la maltraitance* <https://www.sieccan.org/ady-pdyouth-infosheets-fr>
- *La roue du pouvoir et du contrôle*, aux p. 24-25 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>
- *Façons de soutenir des personnes survivantes de maltraitance après leur dévoilement de la situation*, aux p. 61-63 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>

Fournissez l'enseignement sur le consentement aux jeunes autistes de manières qui affirment la neurodiversité et qui sont accessibles (voir les p. 6-13 du document *Promotion de la santé sexuelle : un guide à l'intention des prestataires de services travaillant avec de jeunes autistes* <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-fr>).

Mettez les jeunes autistes en contact avec des pair·e·s et des mentor·e·s qui ont vécu des expériences similaires et peuvent servir de modèles positifs (p. ex. par le biais de communautés en personne et en ligne). Les organismes provinciaux/territoriaux qui se consacrent à l'autisme (p. ex. Autism Nova Scotia) et les organismes d'autoplaidoyer des autistes (p. ex. Autistics for Autistics: Self-Advocacy in Canada) peuvent offrir aux jeunes autistes des occasions d'entrer en contact les un·e·s avec les autres. Les vidéos de conseils entre pair·e·s d'AIDE Canada (<https://aidecanada.ca/fr/connecter/reponses-de-pairs-en-video>) peuvent être utiles pour présenter des points de vue de personnes autistes sur divers sujets.

ACTIVITÉS



ACTIVITÉ DE JEU DE RÔLE 1

1. Demandez aux jeunes autistes de se placer en équipes de deux pour un remue-ménages et d'imaginer quatre manières possibles de dire « non » sans parler.
2. Puis demandez qu'une des personnes de l'équipe offre un objet (p. ex. une balle) à son/sa coéquipier-ière, qui doit appliquer ces quatre façons non verbales de dire « non ».
3. Puis demandez aux partenaires d'inverser les rôles.
4. Invitez les jeunes à dire comment ils/elles se sont senti-e-s pendant cette activité, dans chacun des deux rôles - la personne qui faisait l'offre et celle qui refusait.
5. Enfin, répétez l'activité, cette fois avec la réponse « oui ».

Questions de discussion :

- Par quels moyens verbaux et non verbaux les gens expriment-ils « oui » ou « non »? Comment demander des précisions lorsque tu n'es pas sûr-e de quelque chose?
- Y a-t-il des manières que des personnes ont utilisées pour dire « oui » ou « non » avec leur corps ou leurs expressions faciales, qui t'ont étonné-e? Qu'est-ce qui t'a étonné-e?
- Comment peut-on créer des environnements qui respectent les différentes façons de communiquer?

ACTIVITÉ DE JEU DE RÔLE 2

1. Demandez aux jeunes de vous inviter (ou d'inviter un-e de leurs pair-e-s) à faire quelque chose avec eux/elle. Par exemple : « Veux-tu aller dehors? »
2. Vous dites ensuite « oui », mais avec un langage corporel qui indique « non ».

Questions de discussion :

- De quelles manières les personnes peuvent-elles te montrer avec leur corps qu'elles ne veulent pas faire quelque chose ou qu'elles sont mal à l'aise?
- Comment le langage corporel des jeunes autistes peut-il être différent de celui des jeunes non autistes?
- Comment les signaux du langage corporel peuvent-ils varier selon d'autres dimensions de différence (p. ex. la culture)?
- Pourquoi est-il important de porter attention à ce que la personne montre avec son corps et pas seulement ce qu'elle dit?

ACTIVITÉS

ACTIVITÉ D'ENSEIGNEMENT ENTRE PAIR·E·S

Demandez aux jeunes autistes de travailler en équipes de deux pour enseigner à leur partenaire une compétence liée aux relations interpersonnelles (p. ex. communiquer leur affection, établir des limites) en utilisant le moyen de leur choix (p. ex. dessin, script, démonstration).

FAIRE LA DIFFÉRENCE ENTRE LA TAQUINERIE, LA MOQUERIE ET L'INTIMIDATION

Voir les 6 dernières pages de ce document en français : https://institutditsa.ca/wp-content/uploads/2024/11/20241112_Sexo_Outils-complementaires_diversite.pdf

CONCEPT FONDAMENTAL 3 :

INTÉGRER LES NUANCES, LES COMPLEXITÉS ET LES RÉALITÉS DU CONSENTEMENT

Communiquer un consentement est un processus complexe qui implique des interactions sociales nuancées et plusieurs règles sociales tacites qui ont cours dans divers types de relations (Crehan et coll., 2023; Webber et coll., 2024). Cependant, cette complexité n'est souvent pas suffisamment prise en compte dans les programmes actuels d'éducation sur le consentement, qui ont tendance à se concentrer sur des situations où la communication d'un oui ou d'un non est claire.

La plupart des jeunes autistes qui ont participé à notre consultation ont appris ce qu'est le consentement, mais leur compréhension du concept se limitait largement à l'idée que « non signifie non ». Ils/elles ont exprimé le souhait de recevoir une éducation sur le consentement qui reflète davantage les situations réelles (p. ex. gérer un rejet, gérer le consentement en cas d'utilisation d'alcool ou de drogues, communiquer son consentement dans les espaces en ligne) (CIÉSCAN, 2025).

« On nous apprend que "non veut dire non", mais il y a d'autres façons par lesquelles les gens disent "non" ou montrent leur non-intérêt - et je ne crois pas qu'on en parle assez dans l'enseignement. »

- Un·e participant·e au groupe de discussion : jeunes autistes

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR DE JEUNES AUTISTES

???

QUESTION : Comment faire pour composer avec un rejet?

RÉPONSE : Quand quelqu'un n'accepte pas ce que tu proposes, c'est toujours un peu dur. Tu pourrais te sentir triste, déçu·e, frustré·e, ou même en colère. C'est normal de ressentir ces émotions. Souviens-toi que tu n'es pas seul·e à vivre ça. Tout le monde est confronté au rejet à un moment ou à un autre de sa vie. Il est très important de respecter la décision de l'autre, même si ce n'est pas la réponse que tu espérais. Il est important aussi de ne pas te défouler de tes émotions sur cette personne. Elle a le droit de décider ce qu'elle veut. Il peut être utile de discuter de ce que tu ressens avec une personne en qui tu as confiance et de chercher des moyens sains d'aller de l'avant.

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT INTÉGRER DE DIVERSES MANIÈRES LES NUANCES, COMPLEXITÉS ET RÉALITÉS DU CONSENTEMENT DANS L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT



Suivez une approche fondamentale et modulaire pour enseigner le consentement, en donnant aux jeunes des informations adaptées à leur âge et à leur stade de développement quand ils/elles sont en bas âge, puis en approfondissant le sujet graduellement (voir les *Points de repère pour une éducation complète à la santé sexuelle au Canada* <https://www.sieccan.org/shebenchmarks-fr>).

Fournissez aux jeunes autistes des informations sur ce qu'est le consentement et ce à quoi il peut ressembler dans les divers contextes où il est exprimé (p. ex. à la maison avec leurs parents, à l'école avec leurs camarades et enseignant·e·s, dans l'autobus avec des inconnu·e·s, dans un bar avec une personne qu'ils/elles trouvent attirante, en ligne avec des ami·e·s, dans un établissement de santé). Fournissez des exemples concrets de situations dans lesquelles les jeunes autistes peuvent avoir besoin de communiquer au sujet du consentement et indiquez-leur quel langage ou quels scripts ils/elles peuvent utiliser. Voir :

- L'acronyme R.É.E.L.S. (**R**éversible, **É**clairé, **E**nthousiaste, **L**ibre, **S**pécifique) – à la page 4 de ce document : https://institutditsa.ca/wp-content/uploads/2024/08/20240816_Fascicule-3_Consentement_rev.pdf
- « Consent » <https://www.exploringthespectrum.ca/hrsa-resources-child/youth>
- Un jeu pour pratiquer le consentement <https://teentalk.ca/consentgame/>
- Une vidéo qui définit le consentement et aborde ses nuances <https://breakthesilencens.ca/le-consentement-sexuel/?lang=fr>
- *Le consentement et pourquoi il est si important* <https://jeunessejecoute.ca/information/consentement-et-pourquoi-si-important/>

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT INTÉGRER DE DIVERSES MANIÈRES LES NUANCES, COMPLEXITÉS ET RÉALITÉS DU CONSENTEMENT DANS L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT

Discutez de l'influence possible des rapports de pouvoir sur la capacité d'une personne à exprimer un consentement. Il y a déséquilibre de pouvoir si une personne dans une relation a une plus grande influence sur les actions de l'autre (p. ex. si une personne handicapée dépend de son/sa partenaire amoureux-se pour ses soins, et pourrait ne pas se sentir à l'aise de dire « non » par crainte de perdre le soutien dont elle a besoin). Il est important que la personne qui détient plus de pouvoir dans une relation réfléchisse à la manière dont son pouvoir peut influencer la capacité de son/sa partenaire à donner ou refuser un consentement, et qu'elle crée un espace sûr où le/la partenaire se sent libre d'exprimer ouvertement ses besoins et ses limites (voir : https://www.nsvrc.org/sites/default/files/publications/2019-01/Power%20Dynamics%20Handout_508.pdf).

Une différence d'âge peut également créer un déséquilibre de pouvoir. Il est important que les jeunes connaissent les lois relatives à l'âge de consentement. Voir :

- Exprimer son consentement <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets-fr>
- Tableau de l'âge de consentement à la p. 7 de *Sexualité et consentement* https://institutditsa.ca/wp-content/uploads/2024/08/20240816_Fascicule-3_Consentement_rev.pdf

Aidez les jeunes autistes à enrichir leur vocabulaire émotionnel afin d'avoir les mots nécessaires pour reconnaître et exprimer leurs sentiments. (Voir *La roue des sentiments et émotions*, aux p. 29-31 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>.)

Aidez les jeunes autistes à composer avec le rejet. Cela peut inclure : discuter à l'avance des émotions difficiles que l'on peut ressentir; rassurer les jeunes en leur disant que leurs sentiments et émotions sont légitimes et qu'ils/elles ne sont pas seul·e·s à les éprouver; aider les jeunes à faire face à leurs émotions; et les encourager à respecter les limites fixées par l'autre personne. (Voir : « Rejection » <https://www.exploringthespectrum.ca/hrsa-resources-child/youth>).

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT INTÉGRER DE DIVERSES MANIÈRES LES NUANCES, COMPLEXITÉS ET RÉALITÉS DU CONSENTEMENT DANS L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT

Discutez des répercussions possibles de l'utilisation d'alcool ou de drogues sur la capacité d'une personne à prendre des décisions éclairées (p. ex. faire des choix qu'elle ne ferait pas lorsqu'elle est sobre).

Encouragez les jeunes autistes qui choisissent de consommer de l'alcool ou des drogues à le faire avec des personnes en qui ils/elles ont confiance et avec lesquelles ils/elles se sentent en sécurité. Discutez avec les jeunes des moyens de réduire les risques de conséquences négatives. Par exemple, s'ils/elles prennent l'alcool ou des drogues lors d'une *date* ou avec un-e inconnu-e, peuvent-ils/elles communiquer à une personne de confiance à quel endroit ils/elles se trouvent et avec qui?

Malheureusement, certaines personnes se servent de l'alcool ou de drogues pour profiter d'autres personnes. Insistez sur le fait que lorsqu'une personne est victime de maltraitance, ce n'est jamais sa faute. Cependant, vu le risque que des personnes commettent des actes de maltraitance à l'encontre de personnes qui ont consommé de l'alcool ou des drogues, il est important de savoir comment réduire les risques de conséquences négatives si on en consomme.

Il est utile de prévoir et de fixer clairement des limites liées à l'utilisation d'alcool ou de drogues (p. ex. : « Je prévois de me soûler un peu, ce soir, donc je ne veux pas avoir de relations sexuelles. »).

Si le consentement est demandé après que la personne a pris de l'alcool ou des drogues, il est important de s'assurer que la personne qui donne son consentement est en état de le faire. **Si elle est trop ivre (« soûle ») ou sous l'effet de drogues, alors elle ne peut pas donner son consentement éclairé** (voir les paragraphes 273.1 (1) et 273.1 (2) du Code criminel <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-46/page-39.html>).

Voici quelques signes qui indiquent qu'une personne **n'est pas en état de donner un consentement éclairé** : elle n'est pas capable de marcher en ligne droite, elle a de la difficulté à prononcer clairement ses mots, elle semble confuse, elle est malade, elle a de la difficulté à rester éveillée, elle s'endort ou elle s'évanouit (« perd connaissance »). Si tu as le plus petit doute sur la capacité d'une personne à donner un consentement, tu dois conclure qu'elle **ne donne pas son consentement. Toute activité sexuelle avec une personne qui n'est pas en état de donner son consentement est une agression sexuelle.** Si la personne avec toi est ivre ou sous l'effet de substances psychoactives, il vaut mieux que tu t'occupes d'elle et que tu t'assures qu'elle est en sécurité (p. ex. ne pas la laisser seule, appeler quelqu'un qui peut l'aider à rentrer chez elle en toute sécurité).

N'oublie pas qu'un élément important pour avoir des relations sexuelles vraiment consensuelles, c'est qu'on s'occupe bien de nos partenaires sexuel·le·s et qu'on les respecte.

Voir : <https://eps-canada.ca/perfectionnement-professionnel/plan-action/accueil>

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT INTÉGRER DE DIVERSES MANIÈRES LES NUANCES, COMPLEXITÉS ET RÉALITÉS DU CONSENTEMENT DANS L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT

Discutez des éléments pertinents à la communication du consentement dans les plateformes en ligne, y compris les lois relatives au sextage, la sécurité en ligne (p. ex. les interactions avec des inconnu·e·s sur les réseaux sociaux ou par des applis de rencontre) et le consentement numérique (p. ex. la compréhension des « informations privées », le respect de la présence numérique des personnes). Voir :

- *Le sextage*; et *En sécurité dans les médias sociaux* <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets-fr>
- « *Online Safety* » & « *Media Literacy* » <https://www.exploringthespectrum.ca/hrsa-resources-child/youth>
- Informations sur le consentement numérique <https://www.nsvrc.org/blogs/digital-consent-boundaries-and-everyday-consent-online>
- Jeux éducatifs pour la littératie numérique et l'éducation aux médias <https://habilomedias.ca/litteratie-numerique-education-aux-medias/jeux-educatifs>

ACTIVITÉS

ACTIVITÉ DE BOÎTE À OUTILS DE REPRÉSENTATION

Invitez les jeunes autistes à créer des boîtes à outils pour représenter visuellement les éléments qui sont importants pour eux/elles dans leurs relations. Cela peut inclure leur langage préféré, leurs limites, la manière d'exprimer et de recevoir de l'affection, leur style de communication, leurs besoins sensoriels, etc. Des dessins, des photos, des extraits de journal personnel, des aide-mémoires, des objets physiques et des éléments imprimés sont quelques exemples de supports visuels qui peuvent en faire partie. Invitez les jeunes autistes à partager les éléments de leur boîte à outils qu'ils/elles se sentent à l'aise de montrer à leurs pair·e·s.

Questions de discussion :

- Comment peux-tu répondre aux besoins et préférences d'une personne lorsqu'ils sont différents des tiens?
- Comment peux-tu reconnaître quand quelqu'un respecte tes limites? Comment te sens-tu lorsqu'une personne respecte tes limites?
- Comment peux-tu savoir quand une personne ne respecte pas tes besoins et tes limites? Comment peux-tu communiquer ton observation à cette personne?
- Que peux-tu faire si ton/ta partenaire te dit que tu ne respectes pas ses besoins et limites?



ACTIVITÉS

ACTIVITÉ DE SCÉNARIO DE DATE

Voir les p. 5 à 9 du document en ligne à https://institutditsa.ca/wp-content/uploads/2024/12/20241203_Outils-complementaires_sexo_capsule-savoir-faire-techno.pdf

CONCEPT FONDAMENTAL 4 :

FAVORISER LA DIVERSITÉ, LA COMMUNAUTÉ ET LA CULTURE

L'éducation actuelle sur le consentement ne réfère généralement qu'à un éventail très restreint d'expériences et néglige les réalités des personnes qui ne correspondent pas aux normes dominantes (c.-à-d. qui ne sont pas des personnes blanches, hétérosexuelles, neurotypiques, non handicapées, nées au Canada; CIÉSCAN, 2025).

Les jeunes autistes qui ont participé à notre consultation ont souligné qu'une approche universelle de l'éducation au consentement n'est pas utile car elle ne tient pas compte de leurs réalités intersectionnelles.

Une éducation au consentement qui tient compte de la diversité des expériences est plus efficace pour répondre aux besoins de tou-te-s et peut favoriser une plus grande inclusion sociale et l'acceptation des différentes façons d'être (CIÉSCAN, 2023b).

« De nombreuses ressources sur la santé sexuelle et le consentement ne tiennent pas suffisamment compte des personnes asexuées, de leurs expériences, de la manière dont celles-ci peuvent être différentes et de ce à quoi ressemble le consentement pour elles. »

- Un-e participant-e au groupe de discussion : jeunes autistes

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR DE JEUNES AUTISTES

???

QUESTION : Dans ma culture, les enfants sont censé-e-s obéir à leurs parents. J'ai 16 ans. Comment puis-je dire à mes parents que je souhaite prendre mes propres décisions alors qu'ils attendent de moi que je fasse ce qu'ils me disent?

RÉPONSE : Tu peux essayer d'expliquer à tes parents pourquoi c'est important pour toi de prendre tes propres décisions et comment le fait de le faire chez toi te permettrait de t'y exercer et de développer ces compétences importantes dans la vie. Tu pourrais leur dire : « Je comprends, quand vous me dites ce que je devrais faire c'est parce que vous voulez mon bien. Mais j'ai besoin d'apprendre à faire ce genre de choix par moi-même. Vous ne serez pas toujours là pour le faire à ma place. J'ai besoin d'apprendre ce qui me convient et ce qui ne me convient pas, et de m'exercer à le communiquer aux autres. C'est plus sûr pour moi de m'exercer à la maison avec des personnes qui souhaitent le meilleur pour moi. Ces compétences vont m'aider à me protéger dans mes relations avec d'autres personnes. » Ces conversations peuvent être difficiles à avoir. Il peut être utile de demander l'aide d'une personne en qui tu as confiance ou d'un-e thérapeute qui comprend ta culture.

QUESTION : Comment montrer qu'on est vraiment d'accord pour avoir des relations sexuelles quand on est asexué-e?

RÉPONSE : Le consentement enthousiaste à une activité sexuelle, c'est quand on dit et montre clairement qu'on veut avoir une activité sexuelle. Différentes personnes peuvent montrer leur « enthousiasme » de différentes façons. Ça peut être utile d'en discuter avec ton/ta ou tes partenaires sexuel-le-s **avant d'avoir des relations sexuelles**, pour savoir comment chaque personne exprime son désir ou son refus d'avoir une activité sexuelle. Tu peux dire tes raisons de vouloir des relations sexuelles; et expliquer tes signaux verbaux et non verbaux (p. ex. le langage corporel) qui indiquent que tu veux ou non avoir des relations sexuelles, et des sortes d'activités sexuelles qui te conviennent ou non. Il peut être utile pour ton/ta ou tes partenaires sexuel-le-s d'en savoir plus sur l'asexualité (voir https://chairedspg.uqam.ca/wp-content/uploads/2021/01/Chaire_Fiche_Jan_2021_Finale_Web.pdf).

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT CONTRIBUER DE DIVERSES MANIÈRES À PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ, LA COMMUNAUTÉ ET LA CULTURE DANS LE CADRE DE L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT :



Créez des espaces d'apprentissage inclusifs où l'on se sent en sécurité, par des méthodes d'enseignement qui tiennent compte des traumatismes, qui ne jugent pas et qui sont interdisciplinaires et transversales. Voir :

- les p. 11-13 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>
- les p. 44-50 et 78-80 des *Lignes directrices pour intégrer la prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>

Animez des discussions avec les jeunes sur les façons de faire en sorte que toutes les personnes se sentent incluses et acceptées (voir la p. 15 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>).

Utilisez un langage inclusif à l'égard des genres, des corps et des types de relations (voir les p. 8-9 du document *Un guide à l'intention des personnes enseignantes : La prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire* <https://www.sieccan.org/gbv-fr>).

Réfléchissez à votre propre position et à son influence sur votre perspective et sur votre approche de l'enseignement sur le consentement, et parlez-en ouvertement. Par exemple, réfléchissez aux différents aspects de votre identité, de vos expériences, de vos valeurs et du pouvoir/privilège dont vous bénéficiez par rapport aux personnes que vous soutenez, et à l'impact de ces éléments sur :

- Votre compréhension de l'autisme
- Votre expérience et votre communication au sujet du consentement (p. ex. : votre capacité de prendre des décisions est-elle valorisée et encouragée; et votre façon de communiquer est-elle comprise et respectée par les autres?)
- Votre façon de donner votre enseignement sur le consentement (p. ex. : laissez-vous de côté certains aspects de la communication sur le consentement, dans votre enseignement sur le sujet; et que pourriez-vous faire pour vous assurer que votre enseignement soit inclusif de la diversité des expériences?)

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT CONTRIBUER DE DIVERSES MANIÈRES À PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ, LA COMMUNAUTÉ ET LA CULTURE DANS LE CADRE DE L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT :

Encouragez les jeunes autistes à jouer un rôle actif dans leur apprentissage (p. ex. en identifiant des enjeux pertinents et en réfléchissant à des stratégies et approches qui leur conviennent).

Invitez des leaders et/ou membres de la communauté issu-e-s de la diversité à parler du consentement aux jeunes pour les aider à apprendre de personnes qui ont vécu des expériences similaires (p. ex., table ronde, témoignages, séance de questions-réponses).

Mettez les jeunes et leurs parents en relation avec des organismes communautaires pertinents et dignes de confiance afin d'enrichir leur apprentissage par des liens culturels et expérientiels diversifiés. Lors du choix d'un organisme, il est judicieux de tenir compte de l'expertise professionnelle et de l'expérience vécue de son personnel, de la mission et des objectifs de l'organisme, de ses sources de financement, de ses partenariats avec des organismes reconnus et réputés, et de la question de savoir si son travail est fondé sur des données probantes.

Fournissez un soutien aux leaders et organismes communautaires en région rurale et éloignée afin de les aider à élaborer et à offrir à leurs communautés locales une éducation efficace sur le consentement. Ce soutien peut inclure le partage de ressources, le mentorat, le financement et la collaboration pour élaborer des contenus pertinents et organiser des activités/événements locaux.

ACTIVITÉS



ACTIVITÉ DE CARTOGRAPHIE DE L'IDENTITÉ

Demandez aux jeunes autistes de créer des « cartes d'identité » - des représentations visuelles des différents aspects de l'identité d'une personne (p. ex. genre, culture, handicap, religion, points forts, centres d'intérêt, loisirs, valeurs).

La « personne gingembre » et la « licorne du genre » peuvent être des outils visuels utiles pour comprendre le genre et l'orientation sexuelle. Voir :

- *La personne gingembre* https://institutditsa.ca/wp-content/uploads/2024/11/20241112_Sexo_Outils-complementaires_diversite.pdf
- *Identité de genre et orientation sexuelle* <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets-fr>

Questions de discussion :

- Quelles choses font de toi une personne unique? Quelles caractéristiques as-tu en commun avec d'autres personnes?
- Parles-tu de ces différentes parties de ton identité avec d'autres personnes? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Quels aspects de ton identité peux-tu contrôler ou changer? Lesquels ne peux-tu pas contrôler ni changer?
- Est-ce que les différentes parties de ton identité influencent certaines de tes décisions? Influencent-elles tes relations? Influencent-elles les choses que tu veux faire? Comment?

(Alliance for a Healthier Generation, 2021)

QUESTIONS DE RÉFLEXION

1. Dans quels endroits dans ta communauté te sens-tu en sécurité, inclus·e et accepté·e tel que tu es? Qu'est-ce qui fait que tu ressens ça dans ces endroits?
2. Comment pourrait-on rendre les espaces sûrs et accueillants pour les personnes d'identités différentes (p. ex. genre, orientation sexuelle, handicap, race, ethnicité)?
3. Comment pourrait-on être des allié·e·s pour nos ami·e·s et nos pair·e·s que la société marginalise?

(CIÉSCAN, 2023b)

CONCEPT FONDAMENTAL 5 :

INTÉGRER LES PARENTS COMME PARTENAIRES

Les parents³ ont un rôle important à jouer dans l'enseignement et les exemples concrets du consentement auprès de leurs enfants (Davies et coll., 2022; ministère de l'Éducation, 2021; CIÉSCAN, 2019). Toutefois, les parents éprouvent souvent un certain malaise à aborder la santé sexuelle avec leur enfant, y compris le sujet du consentement, et peuvent ne pas se sentir outillé-e-s à le faire efficacement (André et coll., 2020). Les parents ont besoin de soutien et de ressources pour mieux comprendre l'importance de l'éducation au consentement pour les jeunes autistes et la manière dont ils/elles peuvent soutenir leur enfant dans ce domaine.

L'implication des parents contribue à faire en sorte que l'éducation sur le consentement réponde mieux aux besoins uniques de chaque famille et elle favorise le maintien et le renforcement de cette éducation dans divers contextes (Davies et coll., 2022; CIÉSCAN, 2019; Travers et Tincani, 2010).

« ... en général, les parents et prestataires de services qui sont neurotypiques devraient apprendre à prioriser les besoins de la personne autiste. »

- Un-e participant-e au groupe de discussion : jeunes autistes

3 Les parents peuvent inclure d'autres membres de la famille ou des prestataires de soins primaires.



QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES PAR DE JEUNES AUTISTES

QUESTION : Est-ce que je peux demander à mes parents de ne pas m'accompagner à mon rendez-vous chez le/la médecin?

RÉPONSE : Oui, si tu préfères que tes parents ne viennent pas à tes rendez-vous médicaux tu peux leur dire. Tu peux aussi dire à ton/ta médecin que tu préfères le/la voir seul-e, et il/elle pourrait t'aider à en discuter avec tes parents. Dans certaines situations, le/la médecin pourrait vouloir ou avoir besoin que tes parents participent à la conversation. Si tu as une décision à prendre au sujet d'un traitement médical, ton/ta médecin voudra s'assurer que tu comprends bien la décision que tu dois prendre, avant que tu le fasses. S'il/elle estime que tu as besoin d'aide, il/elle en parlera à quelqu'un qui pourra t'aider à prendre cette décision (p. ex. tes parents). Il peut être utile de former à l'avance une équipe de soutien à la prise de décision pour t'aider à prendre ce genre de décision (<https://supporteddecisions.org/>). En général, ce que tu dis à un-e médecin est confidentiel. Ça signifie que tout ce que tu lui dis ne sera partagé avec personne d'autre, sauf si le/la médecin pense que toi ou quelqu'un d'autre êtes en danger (voir le document de principe de la Société canadienne de pédiatrie : <https://cps.ca/fr/documents/position/la-prise-de-decision-medicale-en-pediatrie-de-la-naissance-a-ladolescence>).

QUESTION : Mes parents veulent que j'utilise la contraception, mais je veux plus d'information sur l'option d'avoir des enfants.

RÉPONSE : Tu as le droit de choisir si tu veux avoir des enfants et quand tu veux les avoir (voir l'article 23 de la *Convention relative aux droits des personnes handicapées* des Nations Unies : <https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/convention-rights-persons-disabilities>). Cela veut dire que tu as aussi le droit de choisir si tu veux utiliser un moyen de contraception ou non. **C'est ton choix.** T'informer sur les méthodes contraceptives, sur la grossesse et sur l'option d'avoir des enfants t'aidera à prendre une décision éclairée sur ce que tu veux faire. De plus, de nombreuses méthodes contraceptives empêchent la grossesse uniquement pendant la période où tu les utilises. Si tu choisis d'utiliser une méthode contraceptive maintenant, puis que tu décides plus tard d'avoir des enfants, tu pourras arrêter de l'utiliser. Voici quelques ressources pour t'aider à en savoir plus sur les méthodes contraceptives, la grossesse et la parentalité. Voir :

- Méthodes contraceptives <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets-fr>
- « Birth Control vs STI/STBBI Protection » <https://www.exploringthespectrum.ca/hrsa-resources-child/youth>
- Grossesse et autisme : Un guide pour les personnes autistes avant l'accouchement <https://aidecanada.ca/fr/resources/apprendre/connaissances-de-base-sur-le-tsa-et-la-di/grossesse-et-autisme-un-guide-pour-les-personnes-autistes-avant-l'accouchement>
- Information sur la parentalité et l'autisme : <https://heller.brandeis.edu/parents-with-disabilities/pdfs/autism-parent-factsheet.pdf> et <https://aidecanada.ca/fr/resources/apprendre/connaissances-de-base-sur-le-tsa-et-la-di/encourager-les-parents-autistes-nourrir-les-enfants-autistes>

LES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ PEUVENT CONTRIBUER DE DIVERSES MANIÈRES À INTÉGRER LES PARENTS COMME PARTENAIRES DANS LA PRESTATION DE L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT :



Informez les parents quant à l'importance de l'éducation sur le consentement pour favoriser le bien-être et la sécurité de leurs enfants, ainsi que la sécurité des personnes avec lesquelles leurs enfants interagissent. Quand les jeunes n'ont pas accès à des sources dignes de confiance (p. ex. l'école, les professionnel-le-s ou des organismes de confiance), ils/elles pourraient se tourner vers des sources non vérifiées (p. ex. les réseaux sociaux ou leurs pair-e-s) et ne pas avoir le soutien nécessaire pour reconnaître quelles informations sont fiables, crédibles et exactes.

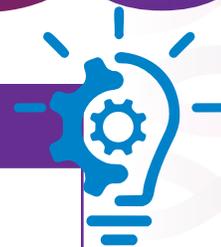
Encouragez les parents à demander régulièrement le consentement de leur enfant (« On s'en va, tu veux que je t'aide à mettre ta veste? », par exemple, ou « Je peux prendre une photo de toi pour l'envoyer à ta tante? »). Encouragez-les aussi à respecter les décisions de leur enfant (p. ex. « C'est correct si tu ne veux pas faire un câlin à ton ami-e. »); et à montrer l'exemple à la maison pour que les jeunes autistes puissent s'exercer à communiquer leur consentement dans le quotidien.

Informez les parents sur ce qui est enseigné dans le cadre de l'éducation sur le consentement et donnez-leur la possibilité de contribuer à celle que leurs enfants reçoivent.

Travaillez avec les parents pour les aider à mieux soutenir les jeunes autistes dans leur apprentissage du consentement. Cela signifie donner aux parents des informations sur ce qu'est le consentement, des exemples de scripts qui peuvent les aider à parler du consentement avec leur enfant et des informations sur la littératie concernant les médias numériques afin de naviguer dans les informations en ligne. Voir :

- Ressources sur les relations saines et la sexualité à l'intention des intervenant-e-s <https://www.exploringthespectrum.ca/hrsa-resources-caregivers>
- Information pour aider les parents à parler du consentement avec leur enfant <https://teachingsexualhealth.ca/parents/information-by-topic/understanding-consent/>
- Un guide de discussion et de terminologie pour les parents et aidant-e-s <https://hollandbloorview.ca/disability-sexuality-resource-hub/sexuality-webpages>
- « Parents Guide : How to Navigate Social Media Safely with Your Kids » <https://counterhate.com/parents-guide-how-to-navigate-social-media-safely-with-your-kids/>
- « Building Healthy Relationships with Media – A Parent's Guide to Media Literacy » <https://namle.org/wp-content/uploads/2022/06/220348-NAMLE-Parent-Guide-202200619-2A3.pdf>
- Recherche Internet d'information sur la santé sexuelle <https://www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets-fr>

ACTIVITÉ



ACTIVITÉ D'EXPLORATION DU CHOIX

Invitez les parents à collaborer avec leur enfant pour dresser une liste des choix quotidiens qu'il/elle pourrait avoir à faire (p. ex. comment communiquer, quoi porter, avec qui passer du temps, quand faire une pause, quoi manger et à quel moment, quelles informations personnelles partager avec d'autres). Pour chaque type de décision, les parents peuvent parler avec leur enfant du niveau de soutien qu'il/elle souhaite pour faire ces choix (p. ex. l'enfant souhaite prendre sa décision de manière indépendante, l'enfant veut être aidé-e à l'occasion, ou la plupart du temps, ou souhaite qu'une autre personne prenne la décision à sa place).

Invitez ensuite les parents à collaborer avec leur enfant afin d'établir un processus semblable pour prendre des décisions liées à la sexualité (p. ex. quand il/elle souhaite avoir des relations sexuelles, comment il/elle pourra se protéger lorsqu'il/elle aura des relations sexuelles).

Voir : *Supporting Self-Determination for Autistic People with ID: A Co-Design Study - Toolkit* <https://sites.google.com/ualberta.ca/s-k-i-p-lab/research?authuser=0>

(Ryan, Brown et Thompson-Hodgetts, 2025)

SOMMAIRE

Ce guide offre aux prestataires de services de santé des informations clés et des activités/ressources pour fournir aux jeunes autistes et non autistes une éducation sur le consentement qui soit adaptée aux besoins et expériences des jeunes autistes.

Les recommandations énoncées dans ce guide visent à donner aux jeunes autistes les moyens d'affirmer leurs besoins et leurs limites dans leurs relations; à favoriser chez les jeunes autistes le respect des choix et limites d'autrui; et à améliorer la compréhension et l'acceptation des manières d'être autistes.

Pour renforcer l'éducation sur le consentement que les jeunes autistes reçoivent au cours de leur vie, les prestataires de services de santé sont encouragé·e·s à collaborer avec d'autres prestataires de services, avec les parents et les familles, et avec les jeunes autistes.

APPRENEZ-EN PLUS!

Le CIÉSCAN offre de nombreuses ressources sur le consentement. Les ressources suivantes pourraient vous intéresser :



Promotion de la santé sexuelle : Un guide à l'intention des prestataires de services travaillant avec de jeunes autistes

Des stratégies pratiques pour fournir une éducation à la santé sexuelle aux jeunes autistes

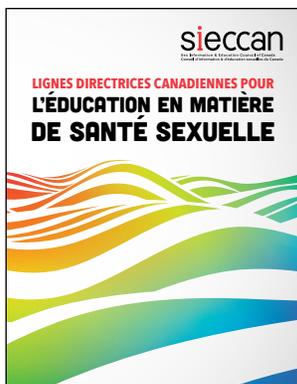
www.sieccan.org/ady-autistic-youth-fr



Feuillets d'information sur la santé sexuelle des jeunes autistes

Des feuillets d'information faciles à comprendre sur des sujets de santé sexuelle importants pour les jeunes autistes

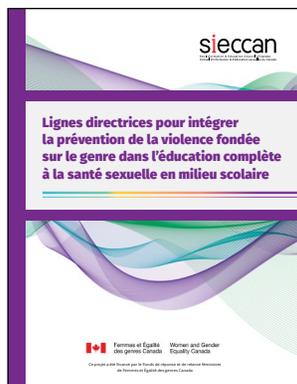
www.sieccan.org/ady-autistic-youth-infosheets-fr



Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle

Des lignes directrices sur l'élaboration et l'évaluation d'une éducation complète à la santé sexuelle fondée sur des données probantes au Canada

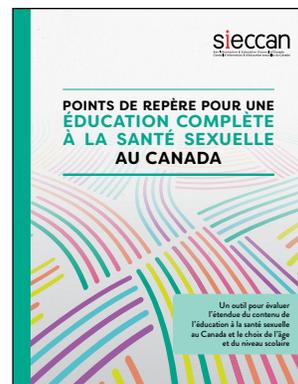
www.sieccan.org/sexual-health-education-fr



Lignes directrices pour intégrer la prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire

Des lignes directrices complètes sur l'éducation au consentement dans le contexte de l'éducation à la santé sexuelle et de la violence fondée sur le genre

www.sieccan.org/gbv-fr



Points de repère pour une éducation complète à la santé sexuelle au Canada

Un outil complet pour comprendre et évaluer l'étendue du contenu de l'éducation à la santé sexuelle selon l'âge/niveau scolaire au Canada

www.sieccan.org/shebenchmarks-fr

RÉFÉRENCES

Alliance for a Healthier Generation. (Octobre 2021). *Mapping your identity*. <https://www.healthiergeneration.org/articles/mapping-your-identity>

André, T. G., Valdez-Montero, C., Márquez-Vega, M. A., Ahumada-Cortez, J. G., et Gámez-Medina, M. E. (2020). Communication on sexuality between parents and adolescents with autism spectrum disorder: A systematic review. *Sexuality and Disability*, 38, 217-229. <https://doi.org/10.1007/s11195-020-09628-1>

Botha, M. (2021). Academic, activist, or advocate? Angry, entangled, and emerging: A critical reflection on autism knowledge production. *Frontiers in Psychology*, 12. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.727542>

Bury, S. M., Jellett, R., Spoor, J. R., et Hedley, D. (2020). "It defines who I am" or "It's something I have": What language do [Autistic] Australian adults [on the autism spectrum] prefer? *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 53(2), 677-687. <https://doi.org/10.1007/s10803-020-04425-3>

Chou, Y.-C., Wehmeyer, M. L., Palmer, S. B., et Lee, J. (2017). Comparisons of self-determination among students with autism, intellectual disability, and learning disabilities: A multivariate analysis. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 32(2), 124-132. <https://doi.org/10.1177/1088357615625059>

CIÉSCAN/SIECCAN. (2019). *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN). https://www.sieccan.org/_files/ugd/1332d5_3146ce70d24f43edb9c3d563af31793b.pdf

CIÉSCAN/SIECCAN. (2023a). *Lignes directrices canadiennes pour la promotion de la santé sexuelle auprès des jeunes autistes*. Toronto, ON. Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN). https://www.sieccan.org/_files/ugd/283cae_c516e2b02d9d456c8a8a6551a4d5aa23.pdf

CIÉSCAN/SIECCAN. (2023b). *Lignes directrices pour intégrer la prévention de la violence fondée sur le genre dans l'éducation complète à la santé sexuelle en milieu scolaire*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN). https://www.sieccan.org/_files/ugd/919ea6_e59a14bcf6cb48c2b9dcb35c7804b90e.pdf

CIÉSCAN/SIECCAN. (2023c). *Besoins en matière d'éducation à la santé sexuelle chez les jeunes autistes*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN).

CIÉSCAN/SIECCAN. (2025). *Accroître la capacité à fournir une éducation efficace sur le consentement : Résultats de nos groupes de discussion avec des jeunes autistes et d'une enquête de consultation auprès des prestataires de services de santé*. Toronto ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN). <https://www.sieccan.org/consent-autistic-youth-fr>

Crehan, E. T., Rocha, J., Sclar, J., Ward, O., et Donaghue, A. (2023). Topics and timing of sexuality and relationship education for autistic and non-autistic adults in the United States. *Disability and Health Journal*, 16(3). <https://doi.org/10.1016/j.dhjo.2023.101466>

Davies, A. W. J., Balter, A.-S., van Rhijn, T., Spracklin, J., Maich, K., et Soud, R. (2022). Sexuality education for children and youth with autism spectrum disorder in Canada. *Intervention in School and Clinic*, 58(2), 129-134. <https://doi.org/10.1177/10534512211051068>

Initiative pour les droits sexuels. (Mars 2018). *Submission to the Special Rapporteur on the rights of persons with disabilities on right of persons with disabilities to the highest attainable standard of health*. <https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Issues/Disability/StandardHealth/SexualRightsInitiative.docx>

Mark, K. P., et Vowels, L. M. (2020). Sexual consent and sexual agency of women in healthy relationships following a history of sexual trauma. *Psychology & Sexuality*, 11(4), 315-328. <https://doi.org/10.1080/19419899.2020.1769157>

Ministère de l'Éducation. (2021). *Éducation à la sexualité : Information à l'intention d'un parent d'élève handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)*. <https://cssmv.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2021/01/feuille-parents-ehdaa.pdf>

Raising Children Network (Australie). (28 mars 2025). *Circle of friends: Personal boundaries activity for children 3 - 15 years*. <https://raisingchildren.net.au/autism/development/sexual-development/circle-of-friends-personal-boundaries-activity-children-3-15-years>

Ryan, J., Brown, H.B., et Thompson-Hodgetts, S. (2025). *Autonomy support toolkit*. <https://sites.google.com/ualberta.ca/s-k-i-p-lab/research?authuser=0>

Travers, J., et Tincani, M. (2010). Sexuality education for individuals with autism spectrum disorders: Critical issues and decision making guidelines. *Education and Training in Autism and Developmental Disabilities*, 45(2), 284-293.

Webber, V., McCready, S., Yurkovich, C., Dietzel, C., Feicht, B., Joy, P., Holmes, D., et Numer, M. (2024). Are queer men queering consent? A scoping review of sexual consent literature among gay, bisexual, trans, and queer men. *International Journal of Sexual Health*, 36(3), 359-383. <https://doi.org/10.1080/19317611.2024.2360727>

